La douceur pour ramener les Insulaires Corfes, & on a lieu de le croire d'autant plus, qu'elle a ordonné à tous les Consuls de donner des passeports à ceux de l'Isle qui voudront retourner chez eux.

E S P A G N E.

I. IL est vrai, comme on l'a dit, que l'expédition d'Italie, si elle se fait en exécution des prétentions du Roi sur l'hérédité Autrichienne, n'aura pas lieu cet hyver. La Cour a envoyé ordre à Barcelonne de discontinuer le fret des Bâtimens qu'on y avoit engagés à cette occasion, & le dessein d'envoyer des Troupes par terre, rencontre toujours, du moins selon toute apparence, les mêmes difficultés de la part du Roi de Sardaigne. Il faut ainsi que cette affaire, pour qu'elle aille en avant, reçoive le branle de son premier mobile. Nous l'avons remarqué. On remarquera encore sur le même sujet, que le Comte de Cassio, Ministre du Duc de Modene, frequente la Cour avec beaucoup d'affiduité, & a souvent des conférences avec le Marquis de Villarias.

Quant à la guerre contre les Anglois, il ne s'est plus rien passé de remarquable aux Indes, jusqu'au jour que nous mettons la plume à cet article; & la Méditerranée n'en présente également rien. Mais on veut prendre garde au sujet de cette guerre, qu'il y a du ralentissement, en ce que le retour en Angleterre de l'Amiral Anglois Norris s'est fait d'abord après qu'il eut paru sur les côtes de Galice; que l'Amiral Haddock s'est retiré de devant Cadix sans lui avoir fait aucun autre mal, que d'en avoir troublé le Commerce pendant quelques semaines; que la Flotte du Roi se tient à present fort tranquille dans ce